

Assemblée Générale du Rés-EAUx

22 février 2022 - 17h30

Présents : David Blanchon, Emilie Crémin, Claire Dedieu, Ludovic Drapier, Mathilde Fautras, Silvia Flaminio, Rhoda Fofack, Marie-Anne Germaine, Selin Le Visage, Ismaël Maazaz, Cyriaque Rufin Nguimalet, Mathilde Resch, Gaële Rouillé-Kielo, Youssoupha Tall, Elise Temple-Boyer, Romain Valadaud, Nicolas Verhaeghe, Nolwen Vouiller, Rémi Willemin,

Excusés : Olivia Aubriot, Imane Messaoudi, Annaïg Oiry.

1 Bilan des activités de l'année 2021

Rappel des nouveaux membres de 2022

Le Rés-EAUx compte actuellement 110 membres (plus 3 procédures d'adhésion en cours). 10 nouveaux membres nous ont rejoint en 2021 (présentation également des membres dont l'adhésion était en cours de validation lors de la dernière AG) :

- Juliette Kon Kam King, en géographie à l'IRD et à la ZMT de Bremen en Allemagne. Son projet de thèse s'intitule « Une mer sous surveillance. Suivre poissons et pêcheurs dans le Pacifique Sud ».
- Jeanne Perrier, en sciences politiques, qui avait fait sa thèse à Art-Dev sur les liens entre gouvernance de l'eau et construction étatique dans les territoires palestiniens, avant de travailler sur les discours de résilience dans les stratégies de l'eau jordanienne.
- Julie Gaillet, étudiante en maîtrise d'urbanisme à l'Université de Montréal. Elle travaille sur des projets de restauration de rivières urbaines à Istanbul (Turquie).
- Brian O'Neill, doctorant entre l'University of Illinois et l'Université Paris 3 (CREDA), il travaille sur le « retour aux infrastructures » dans le sud-ouest américain.
- Eric Kipasa, étudiant en géographie dont le projet de master 2 portait sur l'étalement urbain et la fabrique des territoires vulnérables à l'eau potable dans l'ouest de Kinshasa.
- Leila Oukelbous, doctorante au LAM, Université Bordeaux Montaigne. Elle fait une thèse sur la géopolitique des grands barrages, sur les cas des barrages Renaissance (Nil) et de Farakka (Gange).
- Romain Valadaud, docteur en géographie de l'Université de Fribourg et de l'Université Paris Nanterre. Il travaille sur le dispositif d'irrigation participative et les relations de pouvoir dans les périmètres irrigués de la plaine du Terai au Népal.
- Gaël Bonhert, doctorant en géographie à l'Université de Haute-Alsace. Sa thèse porte sur les stratégies d'adaptation au changement climatique dans les filières agricoles du fossé rhénan entre France, Suisse et Allemagne.
- Priscilla Thébaux, doctorante en anthropologie à l'Université de Guyane. Sa thèse porte sur l'accès à l'eau potable en Guyane, à Saint-Georges de l'Oyapock.
- Rémi Willemin, doctorant en géographie à l'Université de Zürich. Il travaille sur la perception de la qualité des eaux dans le Jura Suisse.
- Jonathan Cognard, doctorant en économie écologique au LESSEM-INRAE et à PACTE. Il travaille sur les stations de sports d'hiver et la soutenabilité hydrique des socio-écosystèmes de montagne.
- Claire Dedieu, docteure en science politique nouvellement recrutée au Cirad. Elle a travaillé sur la suppression de l'ingénierie publique autour de l'eau potable en France et va désormais travailler sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Bilan des Apér-eaux scientifiques

La saison 2020-2021 des Apér-eaux scientifiques s'est terminée avec 2 Apér-EAUX avant l'été 2021 :

- *La gouvernance de l'éolien offshore flottant en France : cartographie d'acteurs, réseaux et controverses* par Rhoda Fofack-Garcia, le 1^{er} mars 2021.
- *La multifonctionnalité, une nouvelle notion pour penser le futur des barrages-réservoirs dans les Alpes suisses ?* par Silvia Flaminio, le 12 avril 2021.

La saison 2021/2022 des Apér-eaux a repris en ligne le 20 septembre 2021 et a déjà compté 4 sessions (+ 1 séance annulée) :

- *Le congrès, sentinelle des pollutions du golfe de Fos. Récit d'une expérience de science participative*, par Christelle Gramaglia le 20 septembre 2021.
- *La vulnérabilité de l'agriculture méditerranéenne au changement climatique et à la diminution de la ressource en eau. Etude de cas comparative en France et en Grèce*, par Vassili Kypreos le 12 octobre 2021.
- L'Apér-EAU du 29 novembre 2021 a été annulé (*Le tournant environnemental des politiques de gestion des inondations et les solutions fondées sur la nature*, Joana Guerrin).
- *Les barrages au cœur de tensions entre pays riverains sur les fleuves transfrontaliers*, par Leila Oulkebous le 14 décembre 2021
- *Expliquer le retrait de l'État : Contribution du « process tracing » à la compréhension d'un « critical case study »*, par Claire Dedieu le 11 janvier 2022.

Format futur à discuter en seconde partie d'AG.

Les comptes-rendus de ces événements sont disponibles en ligne : <https://reseaux.parisnante.fr/category/aper-eaux-2021-2022/>

Prochain Apér-EAU : 2 mars avec Romain Carrausse.

Inauguration de l'exposition "Regards de pêche"

Il s'agit de la 3^{ème} exposition photographique du Rés-EAUX. Elle n'avait pas pu être exposée en 2020 à cause du Covid. On avait fait le choix de diffuser les photos au printemps dernier via notre newsletter, l'hebdo, à raison de 3 photos par semaine, en attendant de pouvoir l'exposer « en vrai ». Nous avons eu le plaisir d'inaugurer et de présenter cette exposition lors des Doctoriales en Sciences Sociales de l'eau, qui se sont tenues à Châteauroux du 8 au 10 septembre 2021. L'exposition pourra voyager ces prochains mois (on en parlera dans les futures activités du Rés-EAUX).

Bilan des activités sur le web

L'association continue sa veille scientifique active sur le blog comme sur différents réseaux sociaux.

Sur le blog (<https://reseaux.parisnante.fr/>) :

- 68 articles publiés. Publication d'un article par semaine pour notre newsletter « l'hebdo », le reste concernant les annonces de soutenances de thèse, des nouveaux membres, etc.
- On compte aussi la publication du Carnet de terrain de Loren Bidard. Celui de Julie Gaillet devrait être publié dans le mois.

Sur les réseaux sociaux :

- 690 abonné.e.s sur **Facebook** (+ 48 abonné.e.s en un an ; contre +13 en 2020) ;
- 1225 abonné.e.s sur **Twitter** (+ 63 abonné.e.s en un an ; contre +70 l'année dernière).
- 451 relations sur **LinkedIn** (+52 en un an ; contre +30 l'année dernière).

Organisation interne de l'association

Le comité editeau rassemble les gestionnaires du blog et les personnes impliquées dans les projets en cours. Réunions mensuelles en visio en 2021, en alternant une fois le mercredi soir une fois le vendredi à 14h pour permettre à plus de monde de participer. On garde cette alternance mais on passe à une réunion tous les 1 mois et demi pour alléger le rythme des réunions, quitte à en repositionner de nouvelles ponctuellement si on a besoin de discuter d'un point spécifique. Ce format permet d'intégrer plus facilement de nouveaux membres qui veulent s'investir dans des projets de l'association.

Selin invite les membres intéressé.e.s à participer, en sachant qu'on peut s'investir sur le long cours mais aussi plus ponctuellement.

2 Bilan comptable

Rapport financier

L'association a un bilan positif.

On note une hausse des cotisations, on constate que cela marche bien de faire des relances régulières. On a aussi eu un don anonyme généreux (500 €).

Un peu plus de budget : possibilité de financer des billets de train, de futures expositions photos, etc.

Le solde du compte de l'association au 31 janvier 2022 est de 1399,89 €.

Le solde du compte de l'association au 31 janvier 2021 était de 553,75€.

Recettes en 2021 (total = 1568,75 €) :

- Cotisations des membres : 515 € (385€ l'an passé).
- Don : 500 €
- Solde de l'année passée : 553,75 €

Dépenses en 2021 (total = 168,86 €) :

- Assurance : 109,7 € (113,65 € en 2021, 111,67€ en 2020 et 109,74€ en 2019)
- Frais bancaires : 59,16 € (60,01€ en 2021 et 59,41€ en 2020)

Bilan : 1399,89 €

Hors solde l'année passée, bilan de + 846,14€ sur l'année 2021.

Cotisations

Ludovic : combien d'adhésions sont à jour ?

49 membres ont payé leur cotisation soit 45% (contre 37 membres / 40% en 2020).

Dépenses éventuelles pour 2022 :

- Frais fixes de 170€.
- Voyages de l'exposition « Regards de pêche »
- Etant donnée la tenue des Apér-EAUx en virtuel pour le moment, aucun remboursement de transport n'était envisagé, mais à voir selon l'évolution de la situation sanitaire et des règles de distanciation sociale imposées. Peut-être d'autres formats/événements à venir.
- La trésorerie de l'association étant en positif, un budget peut être envisagé pour de nouveaux projets.

Vote du budget : à l'unanimité sauf 1 (non réponse en visio).

Proposition

Mettre en place un compte Hello Asso pour les cotisations. Double avantage : faciliter l'adhésion pour les nouveaux/nouvelles membres (jusqu'à présent, ils devaient faire un virement bancaire ou envoyer un chèque) et pour les trésorier.e.s de l'association (pour le suivi des adhésions).

Question : Souci pour les personnes basées à l'étranger pour faire virement, est-ce que Hello Asso faciliterait cela ? Normalement oui, car plusieurs moyens de paiement en ligne (carte bancaire, etc.). Claire Dedieu et Youssoupha appuient l'idée. Ludovic : quelque chose à faire ? Selin propose de créer le compte avec les trésorier.e.s. Et précise que c'est gratuit. Claire dit qu'il y a la possibilité de mettre les frais complémentaires à 0 au moment du paiement de l'adhésion sur HelloAsso (le site suggère automatiquement de faire un don à la plateforme), ce qu'il faudrait préciser aux nouveaux/nouvelles adhérent.e.s.

3 Activités et projets à venir

Selin précise que sont donnés des éléments sur les projets à venir, pour pouvoir en discuter et prendre des idées là-dessus pendant l'AG. Ces pistes seront ensuite travaillées dans différentes « commissions » informelles, des groupes de 3-4 personnes qui suivent chaque projet, selon qui veut travailler sur quel sujet. Le fonctionnement étant assez horizontal dans le Rés-EAUX, il ne faut donc pas hésiter à contacter le comité editeau ou les personnes concernées directement si vous voulez vous saisir d'une des thématiques dont on va parler, vous impliquer dans un de ces projets... ou en proposer de nouveaux !

Organisation d'un séminaire d'écologie politique

Gaële présente le séminaire organisé avec Silvia et Johan. Ces dernières semaines/mois, ils ont entamé des discussions avec des membres titulaires de l'association pour trouver une nouvelle orientation à ce séminaire. L'idée est d'organiser des séances de séminaire de recherche sur des thématiques précises, à partir de la rentrée 2022. Par exemple des journées thématiques avec des chercheurs invités. Objectifs : intensifier les échanges internes et externes au Rés-EAUX, qui pourraient être valorisés par une publication dans une revue (déjà ciblée). La thématique serait toujours sur l'eau, en partenariat avec des membres du Rés-EAUX selon les thématiques que l'on souhaite creuser. L'idée serait d'avoir une thématique par année, et un autre groupe du Rés-EAUX pourrait s'occuper d'organiser celui de l'année suivante, de façon tournante, etc. Silvia précise que le format est encore en discussion, pour savoir s'il s'agirait de plusieurs séances (3-4 par exemple) ou d'une journée thématique. La thématique pour l'automne 2022 n'est pas encore tout à fait finalisée.

Question de Claire : publication comme compte-rendu de séminaire ou comme article scientifique ?
Gaële : plutôt des comptes-rendus d'événements scientifiques.

Ludovic : comment le Rés-EAUX peut aider, accompagner ? Gaële : ce séminaire va demander de l'énergie pour les personnes responsables. L'idée c'est que le relai se forme au sein du Rés-Eaux. Appui aussi en termes logistiques : lieux d'accueil physiques, communication. Idée de valoriser l'association, notamment à travers la publication.

Mathilde F. : idées de thématiques ? Silvia : intéressant d'avoir une discussion collective sur les thématiques, après travail entre nous. L'idée avait d'abord été de travailler sur le juridique, le recours au droit, mais finalement l'idée n'est pas stabilisée. Gaële : brainstorming à l'échelle du Rés-EAUX.

Ludo : Est-ce que le cadre « écologie politique... de l'eau » est toujours d'actualité ? Gaële : oui.

Mathilde R. : remarque sur l'écologie politique : il serait possible de contacter le collectif Goupil qui travaille sur l'écologie politique, même si ce n'est pas spécifique sur l'eau.

Futur de l'exposition photographique « Regards de pêche »

Ludovic parle du futur de l'expo photo après un rapide rappel : exposition enfin inaugurée en septembre 2021 (les photos ont été imprimées en février 2020 ! cf. covid). Le voyage de l'exposition va continuer au cours de l'année 2022.

À Nanterre du 23 mai au 3 juin (hall du bâtiment Max Weber). On espère en profiter pour pouvoir organiser un événement convivial autour de cette exposition.

Aussi à Marseille, normalement au printemps. Pistes pour l'UGI, l'Institut de géographie, Marne-la-Vallée. Peut-être aussi à l'INALCO. Dates à confirmer

Ludovic lance ici un appel à manifestation d'intérêt si vous voulez accueillir l'exposition photographique dans vos institutions respectives.

Nicolas : besoin de financer les voyages de l'expo ? Ludovic : normalement non, l'institution d'accueil finance. Néanmoins, on a déjà payé une réexpédition de la valise contenant l'exposition par le passé, possible si besoin, ça ne coûterait pas trop cher.

Mathilde F. : on pourrait organiser un voyage en Suisse (Fribourg), à confirmer. Ludovic précise qu'il existe une fiche technique avec les informations disponibles (nombre de photos, dimensions, types de support nécessaires, etc.).

Publication des livrets des expositions photographiques

On avait un projet de valorisation des photographies des expositions photographiques, coordonné par Kévin et Mathilde F. Le contact avait été pris avec les Presses universitaires de Nanterre, qui s'étaient montrées intéressées par le projet. Mais le projet en est toujours au même point, toujours dans les cartons.

Réorganisation de certains onglets du site internet

Mathilde F. explique que l'idée est de réorganiser quelques onglets du site. Suggestion (de F. Molle) de rendre visible la liste des thèses en cours (thèses des membres du Rés-EAUX) ; ok avec cette idée et volonté de l'étendre aussi pour les masters, pour les post-docs. Cela pourrait rester en archives sur le site, même une fois que les thèses ont été soutenues.

Mathilde R. : favorable à l'idée. Ludo : pense qu'il faut essayer les choses et après voir si ça marche ou pas, adapter le fait que ça soit dans un onglet plutôt qu'un autre, etc. Selin : ça ressemblerait aux pages des labo en quelque sorte, avec les listes par statut. Mathilde F. : des archives sur le long terme permettraient de voir comment se dessinent des champs, l'évolution des thématiques de recherche, etc. Silvia : ajouter mots clés (cf. ceux sur theses.fr) pourrait permettre d'archiver, créer des liens entre les recherches. Ismaël : est-ce qu'on pourrait définir des axes qui rassembleraient les jeunes chercheurs ? S'il y a des convergences entre les travaux des uns et des autres, ça peut être intéressant.

Organisation d'un Summer Rés-EAUX en juin 2022

Prévu le week-end du 11 juin 2022. Selin précise que l'idée est de se retrouver pour réfléchir aux futures orientations du Rés-EAUX, de l'association (brainstorming du comité editeau auto-financé, non financé par les fonds de l'association) La localisation reste à valider, proposition en Italie/Suisse. Peut-être ailleurs, c'est le moment s'il y a d'autres propositions.

Futur des Apér-EAUX scientifiques

Historiquement, format convivial sur la péniche Antipode, qui permettait de se retrouver et de prolonger les discussions autour d'un verre. Passé à un format en ligne avec le covid (puis éparpillement de beaucoup de membres du comité editeau hors de Paris, d'où un maintien en ligne pour des questions logistiques, difficulté à organiser, etc.).

Format en ligne : avantages = ouvrir les discussions hors de Paris (cela nous avait permis d'avoir plus de monde lors des premiers Apér-EAUX en ligne). Inconvénients = lassitude des formats visio deux ans après les premiers confinements.

Nicolas : derniers ApérEAUX : quelle affluence ? Satisfaisant ? Séances dynamiques ou pas ? Selin : jusqu'à 30, mais souvent une 20aine de personnes qui restent connectées tout le long (des déconnexions après la présentation, etc.). Selin a l'impression que les temps de question sont plus courts, qu'il y a moins de relances après la présentation que ce n'était le cas en présentiel.

Ludovic : fait partie des personnes qui avaient lancé cette discussion en comité editeau parce que du point de vue de l'organisateur, ça demande du temps de contacter, de préparer la communication et en fait, quand c'était à Paris, il le faisait avec grand plaisir car c'était un événement scientifique un peu différent, un moment convivial après pour finir les échanges... même si conscient que limite = parisiano-centré. Alors que le format à distance perd le côté original de cet événement qui faisait la particularité de l'association, c'est toujours intéressant mais on a perdu l'originalité des débuts, c'était un vrai marqueur de l'association. Lassitude du point de vue de l'organisation. Ludovic ne voit pas de futur à l'Apér-EAU au format actuel.

Selin : est-ce que ça voudrait dire qu'on pourrait maintenir des formats en ligne en assumant que c'est plutôt un séminaire classique et/ou est-ce qu'on se dit que peut-être le Covid va s'arrêter, et qu'on organise des Apér-EAUX ailleurs ? Ce serait dommage de l'empêcher s'il y a des personnes motivées pour des Apér-eaux en présentiel, même si ça n'est pas simple d'imaginer l'organisation logistique, la mobilisation d'un public un peu partout, etc.

Rhoda : on avait testé à un moment un format hybride (Strasbourg). Piste à explorer ? Techniquement faisable ? Ludovic : en fait cette séance n'a jamais été faite.

Gaële exprime le même sentiment que Ludovic, elle reste très attachée aux Apér-EAUX dans leur format initial mais sent une lassitude liée à la visio.

Ludovic demande à Claire de faire un retour sur le dernier Apér-EAU, du point de vue de la présentatrice invitée ? Claire trouve bien que ça puisse être filmé, enregistré et que le compte-rendu soit en ligne. Elle était étonnée que ce ne soit pas diffusé sur le réseau mail des sciences politiques (NB : l'association Rés-EAUX n'était pas abonné à cette liste). Le format était bien mais elle dit avoir un peu trop débordé et que c'était du coup dommage ne pas avoir eu trop le temps de discuter (contraintes personnelles qui ont fait qu'elle devait partir). Elle suggère de pouvoir garder au moins un événement à Paris en présentiel, puis de tourner dans d'autres régions.

Nicolas : vraiment d'accord avec ce que dit Gaële. Ce serait dommage d'abandonner ce format.

Elise : avait fait l'effort de suivre les visios l'an dernier avec le Covid. Cette année, elle n'a plus fait cet effort : trop tôt (horaire). Ne voit pas l'intérêt de la visio, par rapport à se retrouver dans un vrai lieu. L'intérêt était le présentiel, mais surtout hors du cadre académique, convivial, qui rendait le moment particulier et original. Sans ça, pas forcément utile de conserver ce type de manifestation.

Mathilde F : ce qui ressort c'est une des difficultés de l'asso, qui est aussi la tendance chouette par ailleurs, à savoir que l'association s'étend, les membres sont des des lieux de plus en plus variés, mais il devient plus difficile de se réunir en présence de ce fait. On peut aussi se réinventer. Changer la fréquence ? Peut-être quelque chose de mobile ? d'une péniche à une autre ? cela pourrait être quelque chose d'itinérant... ou complètement autre chose.

Silvia : pas forcément évident de réunir un public sur l'eau selon les villes où on se trouve, est-ce que le format itinérant permettrait de trouver le public ?

David : tous les collègues seniors invités de passage à Nanterre avaient beaucoup apprécié qu'on les emmène sur une péniche avec un format comme celui-ci après une journée de présentation en séminaire, une intervention dans le cours de master ou autre. Donc peut-être aussi un rôle à jouer des titulaires de l'association quand ils savent à l'avance qu'à telle date, telle personne passe à Paris pour une soutenance de thèse ou autre, il serait possible de s'impliquer plus en avertissant l'association à l'avance pour organiser un Apér-EAU à cette occasion.

Carnets de terrain

Un seul carnet publié depuis la dernière AG, alors qu'on avait parlé de la possibilité d'en publier plus.

1. Historiquement, on a déjà publié des carnets d'étudiant.e.s encadré.e.s par l'équipe GEDELO à Nanterre. Selin rappelle qu'on avait parlé de pouvoir faire du bouche-à-oreille pour le proposer à d'autres formations, pour publier des Carnets sur la base de travail de master réalisés avec sérieux. On a eu peu de retours... car cette proposition de bouche-à-oreille n'a pas été forcément très appliquée depuis la dernière AG, on s'est finalement peu saisi de cet enjeu. On a néanmoins écrit le texte des consignes de publication : il sera donc désormais plus facile de communiquer sur cette base. Disponible sur ce lien : <https://reseaux.parisnanterre.fr/consignes-aux-auteur-e-s/>

Récemment, Selin s'y est essayée. Elle a contacté par mail Caroline Le Calvez (Université d'Orléans), rencontrée aux doctoriales de l'eau à Châteauroux, lorsque l'équipe de celle-ci a diffusé des offres de stage sur geotamtam en lien avec l'eau : elle dit être partante pour une valorisation du travail de certains étudiants via ce format ; idem avec Célia Auquier (AgroParisTech). Il faudra donc penser à relancer dans les prochains mois. Présentation aussi à Pau, pas de stage sur l'eau cette année mais la responsable de master trouve que ça peut être une chouette idée pour les autres années en fonction des thématiques des projets tutorés. Donc a priori, si on fait l'effort d'en parler, il semble que cela peut intéresser du monde.

2. Par ailleurs, on a des propositions en cours de nos membres : Julie Gaillet, étudiante en master, va envoyer son carnet de terrain d'ici vendredi prochain ! Romain Valadaud a prévu d'en faire un.

Ne pas hésiter donc, si parmi nous certain.e.s veulent écrire un texte rapide pour valoriser une recherche en train de se faire, c'est un format court qui permet de valoriser des photos originales, des cartes, des éléments surprenants du terrain qui n'ont pas forcément leur place dans un article « classique ». Il faut garder l'idée de le proposer à nos nouveaux/nouvelles membres pour faire connaître leurs travaux et mettre en valeur un matériau de terrain original.

Ludovic : on a tous les ingrédients pour que ça marche, il faut donc qu'on y pense collectivement. Peut-être faire un rappel pendant les comités editeau ? par mail ?

4 Questions diverses

- Nolwen : possibilité d'adhérer pour des personnes non francophones ? Elle connaît quelqu'un qui serait très motivée, voire même par publier un carnet de terrain. Selin : oui bien sûr (tant que la personne est consciente que beaucoup d'activités sont en français). Pas de souci pour publier un carnet de terrain en anglais. D'ailleurs, possibilité de traduire les consignes aux auteur.e.s.
- On se rend compte que pas mal de personnes seront à l'UGI mi-juillet. Serait l'occasion d'organiser un évènement convivial pour des retrouvailles physiques à Paris !

La séance est levée à 19h15

Compte-rendu préparé par Selin Le Visage, Mathilde Resch et Ludovic Drapier.